

Aviculture

C'est leur passion : ils élèvent des pigeons "strasser" à Chemilly (Allier)

AVERMES | LOISIRS | ANIMAUX | ALLIER

Publié le 01/11/2019 à 08h03



élevage pigeon a chemilly © Séverine TREMODEUX



Deux éleveurs amateurs, passionnés de colombiculture à Chemilly, dans l'Allier, participent à la grande exposition-vente organisée de ce vendredi 1er à ce dimanche 3 novembre à Avernès. Le parc des expositions accueille 7.300 bêtes, notamment des pigeons, issus de 800 élevages. Pas n'importe lesquels. Chez Christian Jeux et Joël Bayon, deux voisins, c'est le strasser qu'ils préfèrent.

Les deux Bourbonnais se souviennent avec émotion de leur tout premier. Pour Christian Jeux, c'était en 1989 et il s'appelait Jordan (comme le basketteur). Son fiston avait alors « 7 ou 8 ans ». L'animal a vécu une douzaine d'années et venait jouer les pique-assiette bienvenus dans leur cuisine.

Pour Joël Bayon, c'était une petite femelle. Déesse. Il avait 13 ans.

« Je l'avais achetée avec mes parents à une petite foire à Varennes. J'ai tout de suite aimé sa couleur bleu et blanc, sa fierté, son élégance. J'avais essayé de l'accoupler avec un mâle... qui s'est révélé être une femelle ! J'ai appris vite que c'était compliqué de connaître le sexe ».

JOËL BAYON

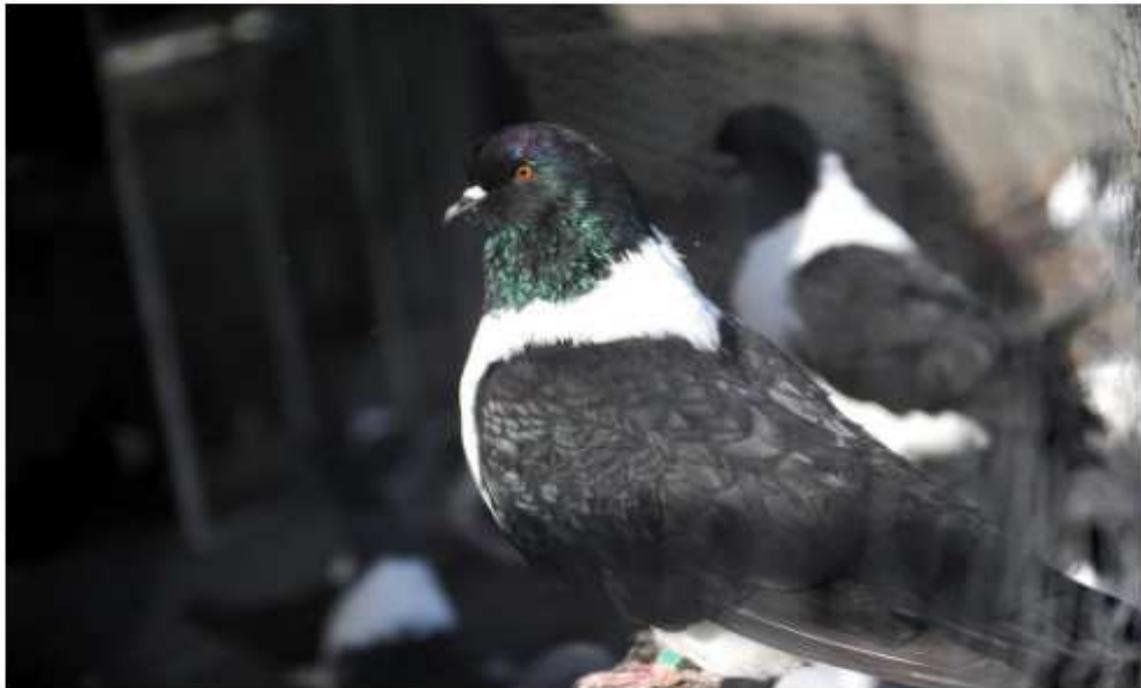
LIRE LE JOURNAL

La santé en ré
passée au scot

Avisance

RENCONTRE
LECTEURS

Les deux hommes, membres du conseil d'administration de l'union avicole bourbonnaise, qui organise une grande exposition-vente ce premier week-end de novembre à Avermes, sont voisins et sont animés par une même passion : la colombiculture. Les pigeons.



Attention, pas les « pigeons de ville moches ». Ni des pigeons « de casserole », même s'il leur arrive d'en béqueter un à l'occasion. Non, ce sont des beaux, des racés, des « oiseaux d'ornement » : des strassers, des strassers de Moravie, des mondains et des lahore (très élégants avec leurs grandes bottes de plumes).

Le "jeu" de la reproduction



Il en existe moult races (des centaines !), mais eux ont choisi les leurs. La leur surtout, car les strassers ont leur préférence.

Ils en ont aujourd'hui des centaines (et ne leur donnent plus de nom) et ont remporté de nombreux prix en championnats de France pour la qualité des individus qu'ils présentent.



Un bébé lahore

Car c'est ça le « jeu », reproduire les bêtes pour qu'elles soient comme ci ou comme ça : la couleur des plumes, leur morphologie, leur façon de poser dans les cages de championnat, leurs capacités de reproducteurs, leur caractère doux, plus que bagarreur... Et puis gagner des prix !

A lire aussi : [7.300 bêtes attendues, ce week-end, à la "plus grande basse-cour de France" à Avermes \(Allier\)](#)

Deux cent vingt spécimens de strassers seront ainsi présentés ce week-end, dont une vingtaine issue des élevages des deux Chemillysois.

Chez Christian Jeux, tout l'arrière du terrain est occupé de bâtiments accueillant des volières. Ça roucoule à qui mieux mieux, mais ne nous y trompons pas, ce n'est pas parce qu'ils draguent sans cesse :

« Une fois en couple, ils restent en général très fidèles ».

CHRISTIAN JEUX

Jusqu'en Allemagne pour trouver de beaux oiseaux

Pour constituer ces couples, les amateurs s'échangent beaucoup les oiseaux, ou les vendent (entre 30 et 40 €, dans le Bourbonnais), histoire de faire tourner les gènes.



« Nous allons aussi en Allemagne pour en acheter. C'est un pays qui abrite plus d'éleveurs que chez nous. On doit être 150 éleveurs de strassers en France. En Allemagne, ils sont plus de 400 ».

Au fur et à mesure de leur pratique, les deux voisins ont affiné leurs modes d'élevage.

Par exemple, ils font désormais appel au « sexage par ADN » : « On envoie en Espagne des échantillons de sang, de plume et de coquille, une fois l'oiseau sorti. Comme ça, on sait si ce sont des mâles ou des femelles. C'est quand même mieux de le savoir pour la reproduction ! »

Mathilde Duchatelle